

L<sub>1</sub> A<sub>1</sub> G<sub>2</sub> A<sub>1</sub> Z<sub>10</sub> E<sub>1</sub> T<sub>1</sub> T<sub>1</sub> E<sub>1</sub> D<sub>2</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub>

B<sub>3</sub> O<sub>1</sub> N<sub>1</sub> N<sub>1</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub> N<sub>1</sub> O<sub>1</sub> U<sub>1</sub> V<sub>4</sub> E<sub>1</sub> L<sub>1</sub> L<sub>1</sub> E<sub>1</sub> S<sub>1</sub>

Numéro 146

Mai & Juin  
2020



## EDITO

### La citation du mois :

«La vie c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre»  
(Albert Einstein)

Normalement, au cours du mois qui précède la parution d'un nouveau numéro, je traverse un événement suffisamment « particulier », pour qu'une petite voix se déclenche en moi et me souffle : « Voilà le thème du prochain édito pour la Gazette ! »

Mais... depuis cette période de confinement/déconfinement, cela m'est beaucoup plus difficile de trouver de l'inspiration.

Je crois que je suis un peu... déstabilisé.

On parle beaucoup du « monde d'avant » et du « monde d'après ».

Mais encore ?

Le monde d'avant n'était pas idéal, même si vous savez tous que, tout compte fait, ce n'était pas si mal, à la lumière des nombreux articles parus dans la Gazette depuis maintenant 12 ans.

Pendant le confinement, le dernier numéro nous a largement permis de partager sur les multiples initiatives de solidarité, d'écoute et de partage, observées autour de nous.

Et nous souhaiterions que dans le monde d'après, c'est-à-dire celui qui est en train de commencer depuis quelques semaines, toutes ces initiatives s'ancrent dans notre quotidien, pour que notre monde devienne plus juste, plus solidaire, plus à l'écoute.

Il semble que nos hommes politiques aient intégré que notre société doit muter, évoluer, se transformer dans beaucoup de domaines, si elle veut simplement... survivre.

Transition écologique, énergétique, alimentaire, éducative, ...

Mais rien ne pourra mieux se réaliser que si nous en sommes les acteurs, au premier plan.

Soyons vigilants.

Poursuivons, chacun à notre modeste place, à contribuer à changer le monde, à le rendre plus humain, plus responsable, plus joyeux !

Nous, les français (pardon pour nos lecteurs des autres pays), nous avons une capacité exceptionnelle à voir le verre à moitié vide, à nous désespérer et à sombrer dans le pessimisme, beaucoup plus que dans les autres pays.

Alors, changeons de lunettes, redressons le cap et soyons des acteurs du changement de ce monde d'après !

C'est maintenant !

Jean-Yves

## Jeter la pierre ou jeter la pièce?

*Une véritable  
profession  
de foi !*

Que n'a-t-on pas entendu ou vu contre le gouvernement - ou qui que ce soit d'ailleurs - à longueur de vie, pas seulement maintenant où c'est un vrai feu d'artifice, une salve permanente et démoralisante... en tout cas pour moi.

Pourquoi?

Et bien parce que mon petit cœur sensible n'aime pas que l'on dise du mal de qui ou de quoi que ce soit.

Mais surtout :

Parce que je crois et persiste à croire qu'il vaut mieux cultiver des fleurs, plutôt que d'arracher les mauvaises herbes.

Parce que je crois et persiste à croire qu'il vaut mieux voir ce qui va, que ce qui ne va pas.

Parce que si vous fixez le seul sapin sur une piste de ski, vous allez vous le faire plutôt que de passer à côté ;-)

Parce que la vie m'a appris que l'on ne récolte pas forcément tout de suite ce que l'on a semé, que l'on ne voit pas d'emblée les effets ou bienfaits d'une intervention.

Et bien oui, on a d'abord mal chez le dentiste ou après une chirurgie, non?

Par conséquent ou « voie de "fête" », je m'en vais de ce pas distribuer quelques piécettes autour de moi à des gens devenus indigents à cause de... déjà quoi?

Gardons le cœur et perdons la tête, que c'est bon !

Fée Clochette

## Partage

*Rien ne  
sera plus  
comme avant !*

De cette période si particulière,  
Quand je me promène en solitaire,  
De la nature me vient le silence  
Qui n'est troublé d'aucune présence.

Je savoure ce calme provisoire,  
Et me découvre une force intérieure,  
Une paix qui n'en est que meilleure,  
Et qui n'a rien d'illusoire.

Si ce n'est pourtant :  
Le chant des oiseaux,  
Le souffle du vent,  
Le murmure d'un ruisseau...

Je pense à mon chemin de  
Compostelle,  
Que cependant il me faut différer.  
Bon gré, mal gré, je dois patienter,  
Mais n'en rêve que de plus bel.

La nature reprend ses droits,  
Des animaux errent en liberté  
Et s'aventurent en ville, ici ou là  
Tout étonnés : «mais où sont-ils passés ?»

Rien ne sera plus comme avant...  
Qu'il est étrange ce confinement,  
Qui nous fait prendre la mesure,  
De ce qui passe, de ce qui dure...

La neige par endroit résiste,  
Dans un bois, au détour d'une piste...  
Mais le printemps s'impose,  
Et l'hiver bien obligé, fait une pause.

Printemps 2020

Evelyne R.

## Tempo

*Du temps  
Pour  
être heureux...*

Tempo : cela dépend du temps... mais lequel ?

Du temps qu'on a, ou du temps qu'il fait ou fera ?

Oups! Il ne s'agit pas du même temps, non? et pourtant...

Une promenade par exemple. Faut-il vraiment que l'on ait du temps et qu'il fasse beau temps pour sortir ?

L'un et l'autre et vous allez acquiescer.

Moi non, moi plus désormais, plus jamais !

Ni l'un ni l'autre. Parce qu'il n'y a rien de plus urgent et nécessaire que de s'aérer la tête et le corps, et de ravir ses sens et de réjouir son cœur et de manifester sa gratitude. "Qu'il pleuve ou qu'il vente, toujours on chante..."

Sortir dehors... Quel privilège n'est-ce pas?

Sentir la pluie ruisseler sur la peau, quel cadeau !

Il est des prisonniers qui ne quittent pas leur cellule pendant des mois, des années, qui ont perdu la sensation du vent frais qui redresse les poils et de la chair de poule qui ferme les pores.

Alors fini de râler, on sort par tous les temps, même si on pré-tend ne pas avoir le temps.

Le temps... une simple notion, une mesure.

Après n'avoir jamais eu le temps, quelle surprise que tout ce temps dont on voudrait manquer maintenant...

On y va?

A la bonne heure et de bonne humeur !

Smilette

### Après coup

Ce que je vais partager n'a été une "bonne nouvelle" qu'après coup :

Au début du confinement en particulier, mais même encore maintenant, j'ai mal de constater que les personnes croisées lors de mes rares sorties détournent les yeux vers les toits ou le ciel ou regardent leurs pieds ; comme si rien que me voir pouvait être dangereux...

Peu de réponses à mon bonjour.

Et j'ai compris combien sourire et regard me sont nécessaires, presque vitaux même.

Si bien que j'offre les miens à tous, et suis fort étonnée de m'en trouver comme ragaillardie, même s'il n'y a pas de retours !

Chantal M.

### Bas les masques et hauts les cœurs !

De tout temps, l'Humanité a porté des masques pour répondre à l'émotion de la peur.

Certains associés à la fête avec la peur du jugement, d'autres à la religion avec la peur de la culpabilité, d'autres à la santé avec la peur de la contagion ou de la mort...

Il est paradoxal de constater que les voiles, stigmatisés il y a encore quelques mois sont, aujourd'hui, ignorés par ceux qui aseptisent.

Ces masques qui occultent le sourire, le baiser et entravent la respiration, qui donnent la croyance (voire la conviction à ceux qui les portent) qu'ils sont ainsi protégés, renforcés ou même transformés en chevalier, tout puissant !

Le clown triste a dessiné un sourire, Anonymous a uniformisé les visages inexpressifs, Robocop a dompté la machine, le carnaval Vénitien a désinhibé en beauté, le voile a muselé les femmes et réconforté les hommes en quête de valorisation et Zorro est arrivé... tandis que le Joker a cru à son pouvoir, Superman, Batman et Wonderwoman sont devenus «Fantastiques» et Scream a hanté quelques nuits !

Et pendant ce temps là, les enfants nous regardent... un peu interloqués par ces adultes qui «jouent» avec la peur et se déguisent, qui oublient la joie de vivre dans le présent, d'observer les fourmis et les papillons, de mettre les mains dans la terre et les pieds dans l'eau en riant !

Alors, c'est pour moi comme une évidence : après avoir longtemps exploré ces déguisements et faux semblants... , je choisis de vivre libre, sans me laisser culpabiliser parce que chacun est responsable de choisir son mode de vie, de s'alimenter, de dormir, de penser, d'accepter ou de refuser...

Je choisis la sagesse que la nature m'enseigne, chaque jour, dans l'adaptation au vivant, le respect du territoire de chacun, la loi du plus fort (dans la puissance et non dans le pouvoir), la sélection naturelle, et surtout l'osmose avec les éléments et les êtres qui m'entourent, libérés des jeux de pouvoir et de société, en conscience de l'importance de « l'en-jeu » pour les générations futures !

*Nécessaire  
et  
vital*

*Pour  
faire  
un premier pas ...*

Je veux marcher encore sur les chemins de la joie et enseigner aux enfants qu'il est amusant de se déguiser pour jouer, et encore plus plaisant d'être authentique et surtout, d'être soi-même comme ils savent nous l'enseigner !

Alors, bas les masques et hauts les cœurs, parce que nous sommes, aujourd'hui, responsables de faire ce qu'il nous plaît pour assurer la sécurité de nos enfants, et «élever» nos «descendants » !

Puisque l'union fait la force !

Osez simplement dire, avec confiance... un grand «oui» pour faire un premier pas vers le chemin de la liberté !

Corinne l'H...

### Le chemin de l'école

C'est une petite anecdote tout simple et si belle à la fois.

Fin mai en partant travailler, je me trouve derrière un car scolaire dans un village normand.

Sur les sièges du dernier rang, deux garçons de 8 ou 10 ans, visiblement heureux de se retrouver après ces mois sans école, sont à genou sur les sièges (on ne fera pas de réflexion sur la sécurité routière SVP) et regardent les voitures qui suivent le car.

Me voyant, ils me font des grands coucous et deux beaux sourires.

Je ne les connais pas mais j'ai eu le sentiment qu'ils voulaient partager leur joie de retrouver le chemin de l'école.

Je vous souhaite à tous un très bel été.

Anne Claude C.

### Retissons nos voisinages

Retissons nos voisinages... si désolés (au sens topographique) autour de ceux qui ont besoin d'aide.

C'est dans cet état d'esprit qu'une cinquantaine d'étudiants et de jeunes professionnels ont fait des «ponts» alimentaires, pour aider une association et accueillir ainsi entre 70 et 700 personnes venues chercher leurs colis hebdomadaires.

Ils soulignent comme les liens de proximité qu'on peut nouer sont cruciaux pour que les associations solidaires puissent renouveler le lien social.

Ces volontaires ont appelé leur action «faire Paroisse», et j'ai appris à ce sujet que le mot paroisse vient du grec et signifie «celui qui habite à côté», et désigne les étrangers n'ayant pas droit de cité.

Cela donne à penser...

PAM

### Trop bien quand on y met du sien !

L'effet feuille d'impôts, ou autre mais quel « bon eh-fée » !

C'est l'illustration parfaite que ce qui fatigue n'est pas ce qu'on a fait mais ce qui reste à faire. La preuve?

A circonstances particulières, conditions particulières, nous venions de recevoir un courrier qui stipulait que quand même, un délai avait été fixé, passé de fin mars à fin juin.

J'attends un jour de congé qui coïncide avec un jour de pluie. Tous deux sont rares, il fallait que ça matche et c'est arrivé, plus moyen de procrastiner pour deux raisons: la rareté de la chose en ce printemps splendide et la menace du délai.

Personnellement, ce n'est pas le fait de rechigner à payer ma contribution au bien commun et aux services publics qui me retient comme un fil à la patte.

C'est le 'flip' total de transférer le dossier de l'an passé à l'année en cours - ce qui évite de tout recommencer -, de ne pas savoir, de s'y mettre quoi.

Donc je m'y mets. Et ça plante. Si si, le transfert n'aboutit pas, pas davantage que le téléphone que je fais pour appeler à l'aide et me sortir de ce mauvais pas.

Vous savez, un de ces téléphones qui en plus du numéro vous propose le 1, ou le 2, ou le 3, puis vous épelle les lettres du site internet et vous suggère de vous

*Joie  
contagieuse  
des enfants !*

*Pour  
«celui qui habite  
à côté»*

*Un beau parcours  
pour remplir  
sa feuille  
d'impôts*

débrouiller par vous-mêmes.

Impressionnant comme on nous veut débrouillard, surtout les endroits où on paie, vous avez remarqué ?

On se plaint aussi du chômage, mais on supprime plein de postes d'accueil souriant qui nous changeraient la vie. Mais bon! Revenons à nos moutons.

Toute ma journée de pluie y est passée, parce j'allais me faire un thé, puis j'arrosais mes nombreuses plantes, puis j'avais un coup de fil à donner, puis j'allais au courrier...

A plusieurs reprises, je me suis adressée la parole avec gentillesse mais détermination: "tu vas y arriver ma cocotte, yes!"

Et j'y suis arrivée! Et tout à coup, un sentiment de légèreté: je chantais, je dansais, je souriais à tout vent à tout va, wouah! Mais pourquoi donc ne s'y met-on pas tout de suite, pourquoi ?

Cette grande fatigue, les épaules voûtées, en - vo - lée !

Trop bien quand on y met du sien !

Oiseletteh

### Convention citoyenne

*Soyons chacun sensibilisé !*

La réunion de la Convention citoyenne afin d'essayer, de montrer sur le changement climatique est aussi l'importance énorme des actions à pour nous une bonne nouvelle entreprendre, de sensibiliser chacun Car elle montre que des citoyens ont eu d'entre nous et d'en faire état vis-à-vis le courage se réunir, de réfléchir du gouvernement ensemble.

Anny B.

### Le temps et l'argent

*Transformation de notre vie intérieure*

Durant le confinement, la notion de **Temps** (le chrono, pas la météo !) a changé. Le temps n'est peut être pas (plus ?) de l'**Argent** sonnante et trébuchant, mais pourrait le devenir....

**A**dmirations du printemps que l'on a vu naître, fleurs, boutons, larves de papillons....

**R**angement de nos trop-pleins de vêtements, de dossiers, de pensées....

**G**énérosité partagée avec nos anciens, les fragilisés en santé, les soignants....

**E**ncouragements partagés par téléphone, courriels ; on en a eu tant besoin...

**N**otions nouvelles de nos priorités : pour qui ? pour quoi ?

**T**ransformations de notre vie intérieure : comment poursuivre notre route de la vie terrestre avec ce que nous avons vécu ?

Bon été à tous ; qu'il soit fructueux pour mettre en place des façons renouvelées de vivre ensemble !

Crocus

### Turner

*Une heure de bonheur !*

Ayant un rendez-vous à Paris le 16 juin, je suis passée devant le Musée Jacquemart-André, boulevard Haussmann.

Là je découvre qu'il y a une exposition Turner.

Peintre anglais de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Turner est LE peintre de la lumière. Je me souvins avoir vu l'un de ses tableaux il y a des années dans un musée et j'avais été éblouie.

Je note l'info dans un coin de ma mémoire et la semaine suivante, revenant à Paris (deux fois en huit jours alors que j'y vais à peine une fois par an), je me présente devant le musée vers 11h. Je n'ai pas réservé (voilà ce que c'est de ne plus habiter une grande ville, on ne pense pas qu'il faille réserver pour aller voir une expo), mais je tente tout de même ma chance.

Coup de bol : toutes les places pour le créneau horaire en cours ne sont pas réservées (sans doute un effet Covid : très peu de touristes, et les musées n'ont pas encore tous ré-ouverts, alors on ne pense pas forcément à courir les expos) et je peux rentrer.

Très belle exposition : un film présente Turner puis dans 8 salles, on peut admirer des croquis, des esquises, des aquarelles et quelques huiles: toutes ces œuvres sont lumineuses. Ce fut une heure de bonheur.

Alors si vous habitez ou avez l'occasion d'aller à Paris, je vous conseille de réserver sur le site du musée (<https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr/turner>) un créneau pour aller voir cette expo. N'oubliez pas votre masque, son port est obligatoire.

Le musée est ouvert tous les jours de 10 h à 19h.

Et si vous n'avez pas l'occasion d'aller à Paris, vous pouvez visiter virtuellement cette expo sur le site du musée. Bonne visite!

Anne Claude C

## Un regard positif sur la mondialisation

*Coopération  
au service  
de notre santé*

Au niveau de la pandémie, les chercheurs ont coopéré spontanément et tous ont augmenté les partages d'informations, via les publications scientifiques, les réseaux informels ou les bases de données à accès libre.

« Il y a eu beaucoup d'informations échangées par les revues scientifiques, d'abord en ligne, puis sur papier. Ce qui a permis d'anticiper les inconnues des pièges », estime Anne Claude Crémieux, infectiologue à l'Hôpital St Louis.

Paul B..

## Grands patrons

*Il y a de l'altruisme  
à tous les  
niveaux...*

Certains grands patrons, comme celui de Danone ou de St Gobain, œuvrent d'une manière étonnante pour améliorer la vie de leurs employés, proposer des produits à prix beaucoup plus accessibles dans les pays du monde en grande détresse économique.

PAM

**2 articles (2 500 caractères au maximum) par lecteur.**

**Du vécu de préférence !**

**Les sujets d'ordre politique ou religieux sont à éviter, tout le monde n'ayant pas la même sensibilité.**

**Prochain numéro le :  
Dimanche 28 Juin 2020**



**Diffusion de ce numéro par courriel : 538 personnes**

**Courriel : [gazette.dbn@orange.fr](mailto:gazette.dbn@orange.fr)**

**Blog partenaire : <https://blog-bonnes-nouvelles.fr/>**

**Pour vous désabonner : [gazette.dbn@orange.fr](mailto:gazette.dbn@orange.fr) / RGPD : aucun nom ni courriel n'est communiqué.**